LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE
EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
—ET CHEZ—
M. GUILLAUME,
LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

La St Patrice à Fallowfield

L'anniversaire du patron de l'Irlande sera fêté dignement à Fallowfield, cette année. Le Révd. P. Sloan, ci-devant de la Basilique et actuellement curé de l'endroit a tout préparé pour que la démonstration soit sans précédent Il y aura grande messe solennelle et le soir concert et banquet.

Hallucinié

Un nommé George McAllen a comparu devant le magistrat pour avoir causé du trouble dans l'église Knox dimanche soir et a été renvoyé à l'hôpital pour être examiné. L'infortuné souffre d'aliénation mentale et passe son temps à chanter des hymnes. C'était autrefois un travailleur sobre et actif.

Hôpital général

Il y a actuellement à l'hôpital général audelà de 60 patients, hommes et femmes qui sont sous les traitements des médecins.

Un nommé Roy, du Flat, qui revient des chantiers, et s'était depuis trop livré aux accès de l'intempérance, s'est gelé un pied; la cause de son ivrognerie va lui valoir il est plus que probable l'amputation du pied sous peu.

Il est entré hier un malade à l'Hôpital, qui est affecté d'un cas bien sérieux, un cancer dans la gorge. Coïncidence assez extraordinaire, c'est le même mal qui tient actuellement le nouvel empereur d'Allemagne, sous les soins des médecins. Messieurs les médecins internées de l'Hôpital, vont avoir de l'étude à faire pour traiter ce cas qui nécessitera des soins tout particuliers.

Au Cercle des Familles

La prochaine conférence du Cercle des Familles, dimanche soir, sera donnée par M. A. N. Montpetit. Le nom du conférencier est une garantie qu'il y aura foule à la salle de l'Orphelinat. Un joli programme musical sera aussi exécuté et la soirée promet d'être des plus intéressantes.

Inauguration

Le nouvel orgue de l'église du Pont Billing's sera inauguré samedi prochain, jour de la fête St Patrice. Le Rév. M. Barry, curé du lieu officiera et le sermon sera donné par le Rév. P. Nolin, du Collège d'Ottawa.

L'orgue sera tenu par M. Paquette, organiste de l'Eglise Ste Anne et un chœur choisi fera entendre du chant superbe.

Bureau de santé

Le bureau de santé s'est réuni, hier soir. L'inspecteur O'Neil annonça que durant le mois de février 66 ordres avaient été donnés pour l'enlèvement de déchets sur les rues et dans les cours. Dans un cas un homme a été notifié d'avoir à faire disparaître une vache qu'il gardait dans sa cave.

M. le Dr Robillard fit aussi lecture de son rapport et le comité s'ajourna.

A travers la ville

Pas une seule malle n'est arrivée au Bureau de Poste hier par suite de la tempête qui a bloqué toutes les lignes et intercepté le passage des trains

L'échevin O'Leary qui a été confiné à sa chambre depuis plusieurs jours a pris beaucoup de mieux et a même pu sortir ces jours derniers.

L'Armée du Salut, cette nuisance publique dans toutes les principales villes, continue ici à faire ses sorties chaque soir musique et tambour en tête. Dimanche après-midi, vers les 3 heures, les salutitses ont fait la "prière" à genoux sur la neige durcie au coin des rues O'Connor et Sparks. Ils étaient tellement absorbés dans leur dévotion qu'un constable a dû intervenir et les faire décamper au plus tôt.

Pour un costume complet fait à la mode, allez donc visiter le nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

La compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien emploie actuellement bon nombre d'hommes pour les réparations au mur en briques du hangar des locomotives qui a été démoli en partie la semaine dernière par un train de fret qui vint le frapper.

Les journaliers de la corporation sont activement employée ce matin à déblayer les trottoirs à l'aide de la charrue à neige.

Le beau temps a repris aujourd'hui, mais les chemins sont impassables et nos marchés de toutes sortes s'en ressentent.

Si vous avez un habit ou un pantalon qui vous font mal, allez donc de suite vous faire habiller à la dernière mode au magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 453, rue Sussex.

Il y aura séance régulière du conseil de ville, lundi soir et à cet effet les échevins sont occupés cette semaine dans les divers comités dont ils font partie.

Malgré la tempête, hier matin, Son Honneur le maire Stewart a vu la même affluence de solliciteurs d'aumônes à son bureau à l'hôtel de ville.

Mde Scott Siddens a été engagée pour venir à Ottawa, le 17 avril prochain, pour lecturer; elle a accepté l'invitation.

La vente des billets commencera bientôt pour la grande représentation dramatique et musicale qui sera l'événement de la saison.

Le magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex, défie la compétition, quant à ses prix, et n'emploie aucun agent avant-coureur sur les trains!

Trois des sauvages de la troupe qui a donné des représentations lundi et hier soir, occupaient des places dans les galeries de la chambre des communes hier après-midi semblant prendre un vif intérêt au débat.

Une retraite spécialement pour les jeunes filles se poursuit actuellement à l'église St Patrice.

La compagnie du chemin de fer Grand Tronc équipera un train spécial en ligne directe pour Californie jeudi prochain.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

On apprend avec peine que M. Chs. Turgeon est souffrant d'une congestion de poumons qui inspire de vives inquiétudes.

D'après toutes les apparences, il y aura un nombre considérable de nouvelles constructions au printemps.

Les élèves du Collége Bourget préparent une grande séance dramatique et littéraire en l'honneur de St Patrice.

Depuis quelque temps on n'entend parler que du nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Le comité de l'aqueduc s'assemblera demain à 7 30 heures p.m.

Réunion de l'Institut Canadien ce soir aux salles de l'institution.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le bédeau de la paroisse, M. Robert qui a été indisposé depuis quelques jours, prend du mieux, il a pu sortir hier et venir à l'évêché.

L'inspecteur des licences O'Reilly reçoit une foule de demandes pour l'obtention de licences depuis quelques jours

Je dois rendre justice et annoncer qu'on n'a pas pu jusqu'aujourd'hui, employer pour les chevaux et autres animaux de remèdes plus avantageux et meilleurs sous tous les rapports que la poudre de condition connue sous le nom de poudre Major.

P. TOMKINS,

Cumberland.

En vente, en gros et en détail chez LEBEL & FRÈRE, rue Rideau, Ottawa.

On est actuellement à faire de grandes réparations au vestiaire de l'évêché, des ouvriers décorateurs sont à l'œuvre, l'ouvrage se poursuit activement.

L'école du quartier St Joseph qui avait été endommagée par le feu a été réparée complètement et les élèves ont repris leurs classes à cet ancien poste.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

L'inspecteur sanitaire McNeill, a notifié le constable McKenzie qu'à l'avenir s'il abat quelques chevaux sur la rue, il aura à en faire enlever la carcasse.

Une consignation de quatorze chars de grain provenant de Chicaco, est passée à la gare du chemin Canada Atlantique samedi, en destination de Boston.

On pourra lire dans nos colonnes l'annonce du Bazar Annuel de l'Orphelinat St Joseph dont l'ouverture a été fixée au mercredi, 4 avril prochain.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes pratiques que ma GRANDE VENTE DE CORSETS se poursuit actuellement. Ayant acheté une quantité considérable de corsets, qui ont été sauvés au grand feu sur la rue St. James, Montréal, et les ayant obtenus des agents d'assurance à grande réduction, je suis en position de vous vendre les corsets à des prix qui n'ont jamais été connus ici. Toutes les grandeurs pour les jeunes filles, dames et nourrices depuis le plus petit jusqu'à 36. Les plus grandes boîtes dans lesquelles sont les corsets ne sont même pas endommagées. H. H. PIGEON, rue Sussex.

COURRIER DE HULL.

On nous informe que M John H. McKay, de Papineauville, est dangereusement malade.

L'honorable ministre du département des Travaux Publics à Ottawa a chargé M. Lafleur, ingénieur du département, pour aller faire les sondages à l'embouchure de la baie de la Pentecôte, à Papineauville, M. Lafleur s'est rendu à deux reprises et y a fait les sondages requis pour le nettoyage de l'embouchure de cette baie.

Au mois de juin prochain, Sir Hector a promis d'envoyer à cet endroit un cure mole pour y faire le nettoyage.

Il est aussi question d'ouvrir un canal sur les terrains de M. Owens, à la tête de la baie, afin de permettre aux gros bateaux à vapeur d'entrer dans la baie à cet endroit et venir accoster au quai Grondin, à Papineauville.

Réunion de l'Union St Thomas, ce soir.

Réunion des membres du club de raquettes Le National, ce soir.

Les chemins à la campagne sont dans un très mauvais état.

Tous les maires n'ont pu assister au conseil du comté, par suite du mauvais état des chemins.

A deux heures cette après-midi a eu lieu à l'hôtel de ville, l'assemblée générale du conseil du comté d'Ottawa, sous la présidence du préfet M. N. E. Cormier.

M. le secrétaire trésorier P. T. Desjardins fit l'appel des maires élus pour l'année 1888.

La
VELOUTINE
Poudre de Riz Spéciale au Bismuth
CH. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS

La Crème IMPERATRICE CH. FAY
SE TROUVE Chez tous les Parfumeurs
La VELOUTINE CH. FAY

OBITUAIRE

Nous sympathisons à la grande douleur de M Frs. Loyer, employé du département de l'Intérieur, qui vient de nouveau d'être éprouvé si cruellement. Il y a huit jours à peine, M. Loyer perdait une jeune enfant de seize mois, Blanche-Irène, qui faisait déjà la joie et l'ornement du foyer. Par une fatalité bien triste, la mort vient encore de se choisir une victime au sein de cette jeune famille, en enlevant, à l'âge de 3 ans et demi, Joseph François-Arthur, le seul enfant qui restait à un père et une mère éplorés.

Oh! Mort cruelle, pourquoi n'épargnes-tu pas une petite créature qui ne fait que de naître ?..... Mais non, ta faulx tranchante ne fait pas de distinction entre l'enfant au berceau et le vieillard courbé sous le poids des ans.

En face de cette tombe qui vient de se fermer sur un petit être si cher, les vers suivants nous reviennent à la mémoire dans leur triste réalité :

La mort a des rigueurs à nulle autres pareilles
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles
Et nous laisse crier.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mercredi, 14—Le dossier de la cour de police, est très petite ce matin, la tempête de neige d'hier, a eu pour effet de calmer l'ardeur de nos pochards d'habitués.

Thomas Stewart, pour ivresse et tapage, mis sous caution, n'a pas comparu ce matin, cause remise.

P. A. Charbonneau, accusé d'assaut sur la personne du nommé Whiten, après l'audition de la preuve qui ne fut pas trouvée satisfaisante, la cause est renvoyée sans frais.

Célina Gravelle, pauvre fille, amenée devant le magistrat pour cause d'insanité, est envoyée à l'asile.

Michael Forest demande jusqu'à lundi pour faire sa preuve ce qui lui est accordé.

John McDoll, pour ivresse, est acquitté, promettant de prendre la tempérance.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ.
No. 30, rue Rideau

DECES

En cette ville, hier, à l'âge de 3 ans, 5 mois et 13 jours, Joseph-François-Arthur, fils unique de Frs Loyer, employé du département de l'intérieur.

Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui, à 4 heures.

Hier au soir, à Ottawa, Mde veuve Ignace Fortier, est décédée à l'âge de 70 ans. Mde Fortier était la mère de M. Lucien Fortier, employé civil au département des chemins de fer et canaux.

Le convoi funèbre partira demain de la demeure de son fils à 3 heures p. m. pour se rendre à la gare du chemin de fer du Pacifique pour être transporté à Québec ou les funérailles auront lieu.

AVIS.

AVIS est donné par les présentes que la compagnie de chemin de fer "Vaudreuil et Prescott" s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session pour faire amender son acte d'incorporation, (47 Vict Ch. 84) pour entreprendre et terminer et fixer les points de départ et de raliement, la date des assemblées annuelles, et une prolongation de temps pour son achèvement.

ARCHIBALD, LYNCH & FOSTER,
Avocats de la compagnie.

Montréal, 1er février, 1888.

VÉRITABLE
ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine
DE LA FACULTÉ DE PARIS
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS
Plus de Soixante Années de Succès ont prouvé l'efficacité incontestable de l'Elixir de Guillié, qui est le médicament le plus économique et le plus commode à employer comme Purgatif ou Depuratif.
Se défier des Contrefaçons
Exiger le Véritable Elixir du Guillié portant la Signature Paul GAGE et le *Traité de l'Origine des Glaires*
DONT CHAQUE BOUTEILLE DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE
Dépôt dans toutes les Pharmacies.
Maladies du FOIE, de l'ESTOMAC
DIGESTIONS difficiles
RHUMATISME
GOUTTE
FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES
Fluxions DE POITRINE
MALADIES des Femmes et des Enfants

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
C. H. SPENCER, Propriétaire.
—:o:—
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.
—o—
—L'ENDROIT—
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus; dix minutes de marche des Edifices du Parlement; la maison a été renouvelée complètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.
PRIX: $1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
C. H. SPENCER.
☞ La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

1888 1888
L'UNION DES ARTS DE LONDRES.
—:o:—
Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à
JEUDI, 29 MARS COURANT.
JAMES HOPE & CIE.,
Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

AQUEDUC D'OTTAWA

Avis aux Entrepreneurs.

Des soumissions cachetées adressées à JOHN C. ROGER, Ecuier, président du Comité de l'Aqueduc, seront reçues par lettres enrégistrées, seulement jusqu'à midi, le JEUDI 15 MARS 1888, endossées "Soumissions pour construction de l'extension" pour les divers travaux requis dans la construction de l'extension proposée à la "maison des Pompes."

Les spécifications et les dessins peuvent être vus au bureau de l'Aqueduc dans la "Press House" au Pont Pooley.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre du trésorier de la cité pour la somme de cinq cent piastres ($500.). Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir son contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées, remplies avec soin, signées par les soumissionnaires et accompagnées du chèque requis où sinon elles seront mises de côté comme non régulières.

La Corporation ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
ROBERT SURTESS,
Ingénieur de l'Aqueduc.

Bureau de l'Aqueduc, Hôtel-de-Ville, Ottawa, 28 Fév. 1888

Notre collecteur, W. R. Craig est maintenant à faire son tour de collections d'abonnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne solderont pas leur compte peuvent s'attendre à ne faire retrancher le journal.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Appareils de chauffage à l'eau chaude à la Ferme d'Expérimentation, Ottawa" seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 19 Mars, pour les divers travaux requis pour la pose d'appareils de chauffage à l'eau chaude dans cinq résidences de la Ferme Centrale Expérimentale, Ottawa.

Les plans et devis peuvent être vus au département des Travaux Public, Ottawa, le et après vendredi, le 9 mars et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et signées des signatures officielles des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 8 Mars, 1888. } 10-12-13

Soumissions demandées

Des Soumissions seront reçues par le comité du feu et de l'éclairage de la corporation de la cité d'Ottawa jusqu'à jeudi le 15 courant, à midi, au bureau du chef des Pompiers, à l'hôtel de ville, pour fournir 32 habillements d'été, consistant en habits, pantalons et vestes pour le département du feu.

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons de l'étoffe.

Aussi des échantillons pour 32 paires de chaussures pour le département du feu.

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons des chaussures.

Aussi des soumissions pour 32 casquettes en drap pour le département du feu.

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons des casquettes.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un dépôt équivalant à 5 pour cent de la valeur de la soumission, soit en argent ou par chèque accepté, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après que sa soumission aura été acceptée. Si la soumission n'est pas acceptée, le montant du dépôt sera remis.

Le comité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour informations supplémentaires s'adresser au bureau du chef, depuis dix heures du matin jusqu'à midi de chaque jour.

Par ordre du comité,
WILLIAM YOUNG,
Chef des pompiers d'Ottawa.

Ottawa, 9 mars 1888. 10-13

AUX SOURDS.

Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très-simple en enverra la description gratis en français à quiconque en fera la demande. S'adresser: Nicholson, 177 rue Macdougall, Cité de New-York. 10 12 13

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 13

L'ENFANT

Perdu et Retrouvé

—OU—

PIERRE CHOLET

T'entrai à l'hôtel tout couvert de neige. Le maître était assis, fumant sa pipe. "Monsieur, lui dis-je, êtes-vous un M. Marin?—Oui, je m'appelle Jean Baptiste Marin, tout court, sans monsieur.—Moi aussi je suis un Marin, et je cherche mes parents." A peine avais-je commencé à lui raconter mon enlèvement, qu'il m'interrompit en disant: "Oui, oui, je connais cela. Vous êtes un homme qui cherchez à vous faire nourrir pour rien. Filez, filez votre chemin, et passez moi la porte de suite."

Je m'assis sur la galerie en pleurant, mes pieds se refusaient à aller plus loin. Il vint un petit garçon de sept ans qui me dit: "Qu'est-ce que tu as à pleurer?—Pauvre enfant, lui répondis-je, si tu avais un sort comme le mien, tu pleurerais bien, toi aussi. Je suis un enfant perdu, volé, qui n'a plus sur la terre ni père, ni mère, non plus qu'aucun parent, aucun ami. Voilà que j'ai les pieds gelés et l'on me jette dehors comme un chien."

Le petit garçon courut rapporter ces paroles à sa mère qui, un seau de lait au bras, arrivait de la grange. La femme parla à son mari, et l'enfant vint me dire: 'Entrez, papa l'a dit." La femme me poussa une chaise près du poèle, elle m'aida à ôter mes chaussons, elle m'apporta un bassin d'eau froide, elle me frotta et m'essuya les pieds en disant à son mari: "Le pauvre homme doit bien souffrir." Oh! pensais-je en moi-même, la brave femme! la brave femme! que le bon Dieu lui paie sa charité.

Après souper nous nous assîmes auprès du poèle, l'homme avec sa pipe à la bouche, la femme ayant de chaque côté d'elle ses deux petits garçons, âgés l'un de sept, l'autre de neuf ans. "De quel endroit êtes-vous, me dit l'hôtelier.—Il me serait bien difficile de vous le dire, j'ai été volé à l'âge de cinq ans, et j'ai oublié le nom de ma place natale, si jamais je l'ai su." Là-dessus, je leur racontai mon histoire de fil en aiguille. De temps en temps je m'arrêtais en disant: "Laissez-moi un moment de répit, je n'en puis plus, mes pieds me font si mal." L'homme écoutait en silence; la femme avait un tablier devant elle, elle ne cessait de s'en essuyer les yeux, elle le remplit tout entier de ses larmes. Elle disait à ses petits garçons: "Si vous étiez, comme ce pauvre homme, sans père ni mère, comme vous seriez malheureux! qu'est-ce que vous feriez? Vous avez une bonne mère, et vous ne l'écoutez pas!" Les petits enfants sanglotaient. Ce soir-là, il s'est versé bien des pleurs dans la maison de M. Jean Baptiste Marin.

A la fin de la veillée, je m'étendis par terre, fatigué, n'en pouvant plus. Quand son mari fut couché, la femme est venue me pousser de la main, en disant: "Jeune homme, levez-vous et suivez-moi." Je la suivis, mes chaussons et mes bottes à la main, j'avais les pieds si enflés que je pouvais à peine marcher. Elle me conduisit dans le grenier de la cuisine, où elle m'avait préparé un lit moelleux, près du tuyau. Je me couchai, elle m'abrilla comme on le fait à un bébé. C'était la première fois, depuis mon enlèvement, que je recevais des petits soins, j'étais touché jusqu'au fond du cœur. "Hélas! plut au ciel que ce fut ma mère! pensais-je, j'aurais une bien bonne mère. Mais la mienne est peut-être morte!... peut-être encore pleure-t-elle sur ma perte.... Que mon destin est malheureux!"

Mes pieds me firent souffrir toute la nuit. Le lendemain matin, ils me donnèrent à déjeuner. La femme aurait bien voulu me garder quelques jours; mais l'homme ne disait rien. Je compris qu'il était mieux pour moi de continuer ma route. Je les remerciai à plusieurs reprises, et partis le cœur gros. La femme avait les yeux dans l'eau, et les deux petits garçons me tenaient par la main.

VI

A Gloucester

D'un trait je me rendis à Ottawa, et je passai deux jours dans la capitale. Les bâtisses du parlement, la cathédrale avec ses belles proportions, les Chaudières, les Rideaux, tout cela n'avait pour moi qu'un médiocre intérêt; j'étais sous l'empire d'une idée fixe qui me dominait, me possédait, m'absorbait. Tous ceux à qui je m'adressait, ne pouvaient me donner des informations, c'était décourageant. Enfin, je fis rencontre d'un monsieur qui me dit: "Il y a un nommé Marin, dans Gloucester, certainement; il me semble avoir entendu dire qu'il avait perdu un enfant d'une manière tragique; pourtant je ne suis pas tout-à-fait positif à l'affirmer."—Combien y a t-il d'ici à Gloucester?—Quatre lieues environ.—Merci monsieur; il est midi, ce soir je coucherai à Gloucester.

Je partis vite, sans dîner. A peine avais-je parcouru la moitié du chemin, me trouvant dans une montée, loin de toutes maisons, je me sentis faible, ou plutôt malade; je crus que j'allais mourir. Les jambes me faiblissaient, la tête me tournait, et autour de moi je voyais tout jaune. Je m'affaissai sur moi même, et tombai sans connaissance.

Quand je revins à moi, j'étais couché dans une voiture, et un homme charitable me frottait les mains et le visage avec de la neige. Je me sentais mieux, je respirais à l'aise, mais j'avais les jambes froides, et les pieds gelés, plus gelés que la première fois. "Qui êtes-vous, me dit-il?—Je m'appelle Louis Marin. — Où allez-vous? Je vais chez un monsieur Marin, qu'on me dit rester dans Gloucester.— C'est vrai, il ne demeure pas très loin d'ici, je passe à quinze arpents de sa maison." Ce bon Samaritain voulut me conduire jusqu'à sa porte. "Non, non, lui dis-je, je ne permettrai pas que vous allongiez votre chemin pour moi. D'ailleurs cette petite marche me réchauffera et me fera du bien. Merci, mon cher monsieur; sans vous, j'étais un homme mort."

Je trouvai M. Marin, au pignon de sa maison, le visage tout noir, tout charbonné, bûchant du bois à demi-brûlé, comme il y en a tant dans les terres neuves. C'était un vieillard qui dépassait la soixante. "Etes-vous un M. Marin, lui demandai-je?— Oui, dit-il, je m'appelle Louis Marin.

Je tressaillis, Louis, c'est mon nom. "Avez-vous perdu des enfants?—Oui ou non, cela dépend. D'abord je n'ai jamais eu d'enfants; mais j'ai élevé un petit orphelin que j'aimais comme mon fils. Il a été écrasé misérablement par la chute d'un arbre.—Alors vous n'êtes pas l'homme que je cherche. Je suis un enfant perdu, j'ai été enlevé à l'âge de cinq ans; et maintenant je cours le pays pour retrouver mon père.—Entrez toujours. Il se fait nuit, vous ne coucherez pas dehors. Nous verrons cela."

Je ne me fis pas prier. Je m'assis contre le poèle, et je grelottais de tous mes membres. les dents me claquaient dans la bouche. La vieille me donna un bassin d'eau froide pour me faire dégeler les pieds; je ne pouvais m'empêcher, sous l'effet des souffrances, de faire mille contorsions et grimaces.

La bonne femme me questionna beaucoup pour connaître mon aventure, et pour savoir comment il se faisait que je me trouvais chez elle. Je lui dis: "C'est un homme d'Ottawa qui m'a dit que votre mari était mon père; et chez votre deuxième voisin, où je suis arrêté pour me chauffer, ils s'accordaient tous à dire que M. Marin devait être de mes parents, parce que je lui ressemblais trop." Elle paraissait inquiète, agacée. "C'est vrai, ajoute-t-elle, vous lui ressemblez. Nous n'avons pas eu de famille, mais il a couraillé. Il était *guide de cage*, et il a voyagé toute sa vie.—Madame, lui dis je, vous avez tort de vouloir faire passer votre mari pour un chétif." Le bonhomme, assis de l'autre côté du poèle, gardait le silence et riait sous cape. "C'est bien, l'ami, venez souper avec nous. Vous n'êtes pas en état de continuer votre voyage, vous passerez quelques jours ici; et nous verrons comment cela tournera." La vieille était choquée, elle boudait; puis en lavant sa vaisselle, elle grommelait tout bas.

(*A Continuer*)

SERVICE A DINER
—:o:—
Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.
Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.
Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.
532 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.
☞ Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.